

## A Propos des Roms

24/08/2010

Bonsoir,

Au travers de la presse vous vous êtes rendus compte que j'étais impliqué à défendre les droits de l'homme surtout lorsque ceux là sont traités d'une façon qui rappelle pour certains une période sombre.

Vous trouverez en annexe une lettre que j'ai adressée au maire Radical de Gauche de Carrières sous Poissy.

Bien à vous

Michel Mallet

Monsieur le Maire,

Je ne suis pas coutumier d'adresser un courrier par mail, mais aujourd'hui il y a des situations urgentes qui demandent une réponse.

Vous nous avez rencontré le 20 août en présence de votre Directeur de Cabinet Monsieur Nicolas Pérez. Je me suis porté volontaire pour assister en tant que témoin à la demande d'entretien sollicité par Madame Sylvette Thionet.

A la suite de celui - ci vous avez passé un communiqué sur le site de votre Parti, le PRG.

D'aucune façon je n'ai été mandaté pour représenter le Collectif. Même si ma volonté individuelle qui n'engage que moi est d'œuvrer pour une solution de non renvoi des personnes concernées occupant un terrain. (EPANSA). Terrain sur lequel aucune réalisation n'est à cours terme envisagée.

Egalement, vous avez apposé sur votre communiqué la photo d'un jeune Rom mineur pour mieux faire croire à une ouverture, de dialogue, et trouver une solution humaine dans le respect de leur dignité.

De ce fait vous abusez scandaleusement de l' « innocence » de ce jeune et de ces familles qui par votre intervention subissent des pressions psychologiques. Voir l'invasion du camp par une centaine de CRS le jour même de notre rencontre.

Vous étiez absent pour exalter votre œuvre. Des enfants, des femmes pleuraient de voir cette situation. Nous étions deux à 7h 30 du matin à essayer de les rassurer par notre présence

Je vous demande donc de retirer cette photo car d'aucune façon je ne cautionne votre décision de déraciner ces pauvres gens qui ne nuisent à personne et dont je me permet de vous rappeler qu'à l'unanimité, ils et elles refusent de retourner en Bulgarie ou en Roumanie.

Vous nous avouez, « quoique nous fassions ils seront reconduits à la frontière ».

Vos paroles m'attristent d'autant que la maman de Marin ce mineur Rom arrivée après vos propos, n'aurait certainement pas manifestée votre confiance de retour parmi les siens.

Cependant vous ne reculez devant rien ; l'ignominie est à son comble, vous avez le toupet après notre rencontre après vos décisions après vos déclarations de la saluer en l'embrassant pour mieux lui faire espérer la conclusion d'une issue sereine.

Le baiser de Juda !

Pourtant notre volonté de citoyen s'était fixée l'ambition de créer les conditions de faire une société commune. D'ailleurs elle est existante grâce à ce métissage. Il y a même eu consensus autour de nos

valeurs communes toujours présentes sur les frontons de nos édifices publics. Liberté, Egalité, Fraternité ;

Ce métissage c'est retrouvé dans la Résistance contre le nazisme.

Il a été aussi présent dans le vote anti – Le Pen en 2002 au nom de la Liberté, de l'antiracisme, pour la tolérance et le vivre ensemble.

Aujourd'hui notre pays est souillé, défiguré par une équipe gouvernementale sarkosiste, mâtiné de ce que les époques les plus sombres de notre histoire ont produit.

Vous dites qu'il n'y a aucun élu qui se mettrait sous les chenilles d'un char pour protéger ces communautés.

Je vous ai cité Montreuil, Maire Europe Ecologie, Choisy le Roi, Maire Communiste et depuis St Denis, Maire communiste avec le Député Braouzec dont je vous invite à prendre connaissance du communiqué.

Rien ne vous empêche bien au contraire d'en faire autant. Mais chacun choisi son camp, aujourd'hui comme homme de conviction, de progrès, d'humanité, de respect de la personne humaine et n'appartenant à aucun parti politique je soutiendrai ces humbles gens qui aspirent qu'à une seule ambition vivre sereinement et ne plus être stigmatisés et persécutés par une politique répressive que vous Monsieur le Maire à mon plus grand regret vous cautionnez.

Attristé, recevez Monsieur le Maire mes salutations

Michel Mallet

P.S : Note administrateur site [www.pcfbassin.fr](http://www.pcfbassin.fr)

Oui, il y a aussi à gauche des salauds. Tant ils sont arc boutés à défendre leur « pouvoir », leur pré carré, prêt à satisfaire ce qu'il y a de plus bas chez leurs administrés. Toujours prêts à céder sur les principes, pour un éventuel fromage. Quand il s'agit de principes rien ne doit nous retenir. Eventuellement nous devons nous refuser de nous tromper avec les autres. Et porter ailleurs que sur la ligne bleue du moment électoral notre regard. Dans ces conditions, sur les principes préférons la défaite aux déshonneurs. Restons, debout, digne plutôt que de céder ne serais qu'un pouce de terrain quand il s'agit de l'humanité, d'humanité. Ne rien dire, ne rien faire, sous le prétexte fallacieux de ne pas tomber dans le piège de l'adversaire. C'EST DEJA Y TOMBER. De ce point de vue y compris de la part de certaines organisations à gauche, il y a des silences assourdissants, inacceptables, intolérables. Dans les camps de la mort les propos du pasteur Niemeyer sonne comme un rappel : « *Quand ils sont venus chercher les communistes, je n'ai rien fait, je n'étais pas communiste, quand ils sont venus chercher les juifs, je n'ai rien fait, je n'étais pas juif, quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien fait, je n'étais pas syndicaliste et quand ils sont venus me chercher, il n'y avait plus personne pour protester* »

Quand ils ont expulsés les ROMS je n'ai rien dit je n'étais pas Roms, et bien demain cela pourras être votre tour de dégager parce que trop pauvre, trop précaire, pas riche. Comme ces « adeptes » de l'environnement qui au Cap Ferret ou au Pyla veulent voir assouvir sans retenus leurs caprices de nantis quittent à écraser au passage ce pelé, ce galeux qu'est pour

cette nomenclatura, prête à tout pour satisfaire sa soif de profits, de plaisirs surfait ici l'ostréiculteur, ailleurs le paysan, ailleurs l'ouvrier. C'EST A CELA QUE L'ON RECONNAIT LA BARBARIE.

Bernard Trannoy